

Quelques réponses du Message Retrouvé aux questions existentielles

Caroline Colignon et Catherine Louise

Introduction

Le *Message Retrouvé* est un livre d'une profondeur inouïe. Ceux qui le lisent depuis des décennies témoignent qu'ils y trouvent toujours des choses nouvelles, et que sa lecture est pour leurs cœurs « comme une rosée toujours plus abondante et toujours plus nourrissante » (XXXVI, 108"). Mais dès le premier contact, il peut se révéler ami fidèle, éclairant la voie de celui qui se lance dans la Quête de Dieu.

Pour rendre service à celui-là, nous avons ici rassemblé les questions existentielles les plus récurrentes chez les personnes entamant un chemin spirituel, et nous avons relu le livre, pour y trouver les réponses les plus évidentes.

La liste n'est pas exhaustive, nous sommes allées à l'essentiel, au plus éclairant. D'autre part, nous n'avons pas la prétention de pouvoir percer les mystères qui se cachent derrière chacun des versets. C'est pourquoi nous nous sommes laissée la liberté de faire confiance à notre intuition après avoir demandé – bien évidemment – à être guidées par l'auteur dans cette recherche.

Sans nous en rendre compte, ce travail nous a permis de réaliser plusieurs jours d'affilée ce qui nous semblait irréalisable : suivre le conseil de Cagliostro, qui est d'offrir à Dieu et à sa quête au quotidien, trois heures par jour. Les bienfaits que cela nous a apportés ont été incroyables : une sensation physique de calme, un lâcher-prise, une redéfinition de nos priorités et de nos prises de décisions, une relation apaisée avec le temps qui s'écoule et surtout la sensation d'être toujours accompagnées. En outre, la profondeur des réponses données par *Le Message Retrouvé* nous a fait découvrir toute l'étendue de ces questions trop souvent galvaudées. D'ailleurs, le livre ne nous dit-il pas :

Qui peut ne pas se sentir apaisé et consolé après avoir lu le Livre ? Et qui peut ne pas se sentir illuminé et conduit après l'avoir médité tant soit peu ?¹²³

Cette expérience de lecture nous a été si bénéfique que nous ressentons le besoin de la prolonger en lisant et relisant l'entièreté des livres. Nous le recommandons à tous, à l'instar de l'auteur :

Celui qui lit le Livre du renouvellement au moins une fois entièrement, est déjà béni de Dieu et il n'est plus orphelin dans ce monde¹²⁴.

¹²³ *M+R*, XXI, 69.

¹²⁴ *Ibid.*, XXXIII, 33.

1. Pourquoi le mal existe-t-il ?

IV, 35 : Le mal spirituel et corporel apparaît par la diminution de l'Être pur qui subsiste en nous, et par l'augmentation du non-être impur qui nous enserme de toutes parts.

IV, 58' : Les échecs du monde nous ramènent sagement dans la voie de Dieu. « Ce qui n'a jamais été perdu entièrement, ne saurait être oublié tout à fait. »

V, 32 : Il n'y a ni paix, ni sécurité pour personne dans ce monde. Le malheur nous tient constamment éveillés ; c'est par excellence l'instructeur des hommes égarés.

VI, 10 : La guerre, l'épidémie et la famine réveillent les hommes de leur torpeur. Combien peu comprennent la vanité de ce monde prisonnier de la mort !

X, 28' : La nature grossière et butée de certains individus ne peut être amendée que par les coups répétés du malheur. Prions Dieu afin de n'être ni juges ni exécuteurs.

X, 61' : Dieu ne châtie personne, c'est notre alliance avec le mal et son extirpation qui nous font endurer tant de maux ici-bas.

XI, 41 : Dieu ne punit personne, le malheur est seulement l'effet de notre éloignement de la source première.

XII, 18 : Sans les leçons du malheur et sans les échecs de ce monde, combien d'hommes seraient pour toujours enfoncés dans la mort ?

XV, 43 : Dieu ne se réjouit ni de notre agonie ni de notre mort dans ce monde. C'est pourquoi il nous propose la vie délivrée de la souffrance et de la mort pour toujours.

XXXVIII, 21 : Réjouissons-nous si le monde nous déçoit, s'il nous délaisse, s'il nous repousse, s'il nous ruine, s'il nous affame, s'il nous hait, s'il nous brime, s'il nous afflige, s'il

nous spolie, s'il nous emprisonne, s'il nous crucifie, car c'est le Seigneur qui nous fait signe de chercher son salut et sa voie.

XXXVIII, 44-49' : Pourquoi nous laisses-tu dans la pauvreté ici-bas, Seigneur débordant ?

C'est pour mieux vous combler dans mon royaume, enfants ingrats.

Pourquoi nous laisses-tu dans la tristesse ici-bas, Seigneur compatissant ?

C'est pour mieux vous consoler dans mon royaume, enfants méchants.

Pourquoi nous laisses-tu dans l'ignorance ici-bas, Seigneur savant ?

C'est pour mieux vous instruire dans mon royaume, enfants malicieux.

Pourquoi nous laisses-tu dans l'abandon ici-bas, Seigneur aimant ?

C'est pour mieux vous chérir dans mon royaume, enfants oubliés.

Pourquoi nous laisses-tu agoniser dans ce monde déchu, Seigneur vivant ?

C'est pour mieux vous ranimer dans mon royaume, enfants désobéissants.

Pourquoi nous laisses-tu périr dans la mort ici-bas, Seigneur puissant ?

C'est pour mieux vous instruire par l'absurde de l'exil, enfants révoltés.

2. Pourquoi y a-t-il tant d'injustice sur la terre ?

II, 58 : L'injustice qui nous écrase est là pour nous rappeler que Dieu nous attend avec sa justice.

XIV, 50' : Celui qui connaît le dessous de la création ne se scandalise d'aucune injustice, ne se heurte à aucune apparence et ne s'émeut d'aucun bouleversement dans le monde, car il sait que tout se conforme en nous et autour de nous à la vision intérieure.

XVIII, 46” : Les interdictions, les séparations, les limitations et les jugements aveugles sont dans nos têtes et dans nos cœurs avant d’être dans nos maisons et dans le monde.

XIX, 54 : Savons-nous qui est ce petit enfant qui meurt présentement devant nous de la peste ? N’est-ce pas l’affameur ancien qui fit périr de misère un quart de la ville ? Qui juge ici la justice de Dieu avec la vue perçante d’une taupe ? Qui condamne la sagesse du Très-Haut avec l’assurance inébranlable d’une bûche ?

XXX, 5-5’ : C’est l’esprit de possession, de récrimination, d’oppression et d’agression qui engendre la misère, la haine, l’esclavage et le malheur dans le monde.

Dieu punit les méchants qui s’emparent injustement de la vie des êtres et des choses. Notre vue est courte, mais la mémoire du juge est inexorable.

XXXVI, 76 : Les méchants et les intelligents du monde veulent être les maîtres avant Dieu, chez eux et chez les autres ; ce qui engendre les catastrophes de l’absurde en eux-mêmes et dans le monde, car ils forcent tout et ne laissent rien aller et venir librement.

3. Toutes les religions mènent-elles à Dieu ?

I, 46 : Celui qui est intelligent compare minutieusement les paroles des sages pour découvrir le lieu où ils s’accordent tous.

II, 82 : C’est en confrontant les doctrines de tous les livres saints qu’on peut découvrir la vérité de l’Unique.

II, 83 : Étudions les triples mystères anciens. Révérons les doctrines et les fables sacrées. Cherchons le bien qui subsiste dans le mal. Méditons les ouvrages des prophètes et ceux des saints philosophes. Comprenons qu’il n’y a qu’un seul

Dieu, une seule science, et une seule création partout et toujours.

IV, 92 : Il n'y a qu'un Dieu, qu'une vérité, qu'un enseignement ; mais la confusion des mots et la subtilité des pensées masquent l'évidence de la vie éternelle et mouvante.

X, 4 : Aucune religion ne détient le monopole de Dieu, puisqu'il est unique et qu'elles sont diverses.

XV, 4 : Quand nous commentons une Écriture sainte, un rite ou un symbole, ajoutons pour les auditeurs et pour nous-mêmes : « Voici une des nombreuses interprétations de la vérité Une. Dieu est seul maître du vêtement et de la nudité. »

XV, 50-50' : Aucune parole d'Écriture sainte ne contredit en fait la parole d'une autre Écriture sainte. Ainsi Dieu apparaît multiple en personnes, mais il est cependant unique en acte et en repos, comme étant l'Être par excellence, c'est-à-dire le Premier et le Dernier en tout.

Il nous faut donc connaître toutes les Écritures saintes et les étudier jusqu'à ce que nous ayons découvert l'identité première et dernière de la parole inspirée. « Penser à Dieu et méditer sur sa création, c'est prier et louer Dieu. »

XVI, 10-10' : Tant que nous serons ignorants de la voie de Dieu et privés de sa lumière sainte, nous pourrions nous imaginer être seuls à posséder la vérité et à pratiquer la vraie religion. Mais quand nous pénétrerons le mystère de l'unité des saints en Dieu, nous serons stupéfaits de reconnaître en même temps l'unité des enseignements de Dieu dans le monde.

Ainsi nous devons confronter les paroles et la pensée des livres saints de l'humanité afin d'accéder à l'unité transcendante qui accorde entre eux tous les sages illuminés de Dieu depuis le commencement jusqu'à la fin. Souvenons-nous bien cependant que la plate raison des hommes exilés s'oppose formellement à l'inspiration et à la révélation du Seigneur de lumière.

XX, 2 : Les saintes Écritures sont au complet depuis leur commencement, et chaque nouveau livre révélé ne fait que les confirmer sans rien ajouter et sans rien retrancher au mystère de l'esprit incarné qui fait leur fondement sacré.

XXI, 59 : Au jour de la révélation du jugement, nous verrons avec étonnement que toutes les Écritures saintes différaient par les mots, mais qu'elles enseignaient le même mystère de résurrection et de vie éternelle en Dieu.

XXVI, 33-33' : Il y a des assoiffés et des affamés de Dieu dans tous les peuples et dans toutes les nations. Ceux-là se choisissent et se trient eux-mêmes, et le Seigneur leur ouvre la porte du banquet de vie quand ils se présentent saintement à lui.

Les inspirés de Dieu chercheront ce qui s'accorde dans les saintes Écritures et ils vivront. Les inspirés du démon chercheront ce qui se contredit et ils périront. Car chacun sera jugé par son propre œil et par son propre cœur.

XXVIII, 38' : N'est-ce pas la même et unique révélation depuis le commencement jusqu'à la fin ? N'est-elle pas sortie de la terre noire ? Et ne rejoint-elle pas à présent la terre noire ? « Les sombres enfants qui étaient les derniers dans le monde deviendront-ils pas les premiers en Dieu ? »

XXXIII, 42' : La vérité de Dieu peut bien revêtir tous les visages et tous les plumages, sa sainte nudité demeure toujours égale à elle-même.

4. Que se passera-t-il pour ceux qui n'auront pas cherché Dieu et qui ne se seront pas intéressés à lui ?

XX, 12 : Comment se détendra-t-il le ressort qui n'a pas été bandé ? Et comment rencontrera-t-il en lui-même son Seigneur celui qui ne l'a pas cherché follement dans le monde ?

XXIX, 36' : Toutes occasions auront été données à chacun d'entendre et de croire, de voir et de toucher, afin que nulle réclamation ne s'élève au jugement dernier.

XXXVI, 84' : Nul ne sera instruit s'il ne cherche l'instruction. Nul ne sera guéri s'il ne cherche la guérison. Nul ne sera sauvé s'il ne cherche la régénération.

XXXVII, 13 : Ceux qui ignorent le serviteur de Dieu, ceux qui l'oublient et ceux qui le renient, sont retranchés du conseil de Dieu et de son salut.

5. Que puis-je faire de mieux ici-bas ? Que dois-je faire de ma vie ? Quel est le sens de la vie ?

II, 71 : La recherche de la science de Dieu est le seul travail qui se passe de toute approbation humaine. Elle comble tellement ceux qui l'atteignent qu'ils sont en état de tout donner, alors que le monde ne peut plus rien leur offrir.

III, 59 : Appliquer uniquement notre volonté à trouver Dieu en nous-mêmes, c'est abréger au maximum le temps de notre exil. « Efforçons-nous à ne rien faire afin que Dieu puisse nous parler et afin que ses anges puissent nous servir sans entraves. »

III, 87 : Le seul but utile ici-bas, c'est atteindre Dieu ; tout le reste est comme un rêve, comme la poussière et comme la mort.

VI, 6 : La plus utile et la plus haute fonction de l'homme, c'est examiner l'œuvre qui le contient, afin d'y reconnaître Dieu, de le rendre évident et de le glorifier dans son Être.

VIII, 44' : L'accumulation du travail extérieur est une proie offerte au malheur. L'accumulation de l'amour intérieur est un trésor qui sauve de la mort.

XI, 7 : Celui qui s'imagine mal faire ou bien faire selon les hommes, pêche par ignorance. Celui qui est instruit dispose les choses et laisse à Dieu le soin d'accomplir son œuvre.

XIV, 53 : Que notre vertu cachée soit la fréquentation journalière de l'Unique dans l'oubli de nous-mêmes.

XV, 61' : Semons donc et nous vivons dans l'abondance du Seigneur. « Il y a parmi nous plus d'endormis que de morts, plus de prudents que de lâches, plus de timides que d'hypocrites. » Réveillons-nous donc avant que la mort nous endorme tout à fait. Relisons les livres sacrés et pratiquons la voie sainte comme des imprudents et comme des fous de Dieu, car nous sommes là pour avertir, pour secourir, pour excuser, pour consoler, pour pardonner, et certainement pas pour injurier, pour dénoncer, pour juger, pour condamner ni, surtout, pour exécuter notre prochain.

XV, 65-66 : Éveillons-nous avec le Livre afin de commencer notre journée par une pensée salutaire.

– Déplaçons-nous avec le noble outil afin d'œuvrer utilement entre nos occupations futiles.

– Endormons-nous avec le message afin de l'avoir sous les yeux au jour du jugement.

Ainsi nous pourrions vérifier point par point l'œuvre prodigieuse du Très-Haut, la vérité de sa loi et l'excellence de sa voie.

XVIII, 12' : La pire tentation, c'est vouloir réformer et sauver le monde au lieu de faire son propre bonheur et son propre salut.

XX, 7 : Comme je demandais un jour à mon Seigneur : « Que dois-je faire pour te plaire ? », il me répondit : « Rien, surtout rien, afin que je puisse t'arroser en toute tranquillité et afin que je puisse te mûrir en toute sécurité ».

XXXIII, 46 : Ferions-nous pas mieux de chercher le Seigneur de vie qui peut seul nous sauver de la mort, et d'abandonner les vanités du monde qui nous font perdre le peu

de temps qui nous est accordé ici-bas pour résoudre l'énigme redoutable ?

XXXIV, 30' : Ce que nous penserons et ce que nous ferons dans le monde importe peu en définitive, c'est ce que nous y trouverons de Dieu qui comptera seul pour notre sauvetage final, voilà qui est dur pour beaucoup de rassurés.

XXXVI, 10-10' : Ne nous donnons pas au travail du monde comme des esclaves forcenés pour satisfaire des désirs toujours renaissants, car nulle main d'homme ou de Dieu ne saurait plus alors nous délivrer de l'abrutissement de la mort spirituelle.

Entretenons-nous dans la suffisance de la pauvreté et nous aurons tout le temps nécessaire à la quête du Parfait, qui s'incarne dans la merveilleuse vierge révélée aux simples et aux sages enfants de Dieu.

6. Qu'est-ce que le mal ? Qu'est-ce que le bien ?

IV, 54 : Le plus grand mal est comme le plus grand oubli de Dieu, et le plus grand bien est comparable à sa plus grande présence.

VII, 28' : Le mal n'est pas ce qui nous contrarie, c'est ce qui nous empêche d'être simples et purs. Le bien n'est pas non plus ce qui nous flatte, c'est ce qui nous rapproche de Dieu et ce qui nous unit à lui.

XI, 6' : Dans le lieu caché, le joyau lumineux vit actuellement. « En faisant le bien, le mal disparaît de lui-même. En combattant le mal, on risque fort de s'y enliser encore plus. »

XI, 32 : Le mal n'a pas d'existence intrinsèque, il apparaît comme le ralentisseur de toute parcelle de vie qui s'éloigne de la source du bien éternel qui est l'Être Dieu.

XIV, 35' : Le mal a pris corps par l'égarement de l'homme, et une partie de la création s'est perdue avec lui. Le mal cessera par le retour de l'homme à sa source, et celui-ci

aimer à nouveau le monde jusqu'à la pureté du Vivant d'éternité.

XVII, 10' : Le mal est ce qui nous détruit et ce qui détruit les autres. Le bien est ce qui nous anime et ce qui conserve autrui dans la liberté de Dieu.

XXXIV, 27' : La loi du monde est une dure loi de meurtre, d'exil et de souffrance. La loi du ciel est une douce loi d'amour, de liberté et de joie.

7. Pourquoi est-ce que j'existe ?

V, 66 : Dieu nous a suscités pour être les témoins de sa splendeur, et pour partager sa gloire au commencement et à la fin de la création.

IX, 26 : La création des univers est comme l'expérimentation d'une partie de Dieu par lui-même.

X, 33 : Notre recherche consiste à découvrir la vie, notre but est de nous fondre en elle et de la fixer en nous. Tout le reste est un rêve sans importance.

XII, 5 : L'homme a été fait de la meilleure partie du ciel et de la terre, et s'il était nettoyé de sa crasse, on le verrait resplendir comme les étoiles, comme la lune et comme le soleil.

XVI, 66' : Notre but doit coïncider avec le but de Dieu qui est notre conversion et notre restitution intégrale, c'est-à-dire le rachat de la Bête et de toute la création dans l'unité reconquise du corps, de l'âme et de l'esprit divins.

XXV, 49 : La chute de l'homme a un but divinement élevé, qui est l'acquisition d'un corps bas et sa glorification en Dieu.

XXXI, 38 : Il nous faut passer par l'humilité de la mort avant d'atteindre la gloire de la résurrection.

XXXIV, 60' : Il n'y a qu'un but véritable pour l'homme ici-bas, c'est de sortir de la mort avec l'aide de Dieu, comme a fait le beau Seigneur de résurrection. Mais le secret de Dieu lui appartient en propre et il le communique à qui il veut sans que personne puisse le violenter.

XXXVIII, 57 : Ah ! si nous comprenions une fois l'urgence de notre sauvetage, rien ni personne ne saurait plus nous distraire de la quête du salut de Dieu, et nous romprions avec le monde sans hésitation et sans regret, d'une manière totale et définitive.

8. Que se passe-t-il quand on meurt ?

IV, 42' : Pensons à Dieu au moment de la mort et nous serons avec lui à l'heure de la vie pour le perfectionnement ultime et pour la multiplication dernière.

IV, 43 : Quand nous mourrons, nous nous réveillerons en Dieu et nous nous souviendrons de notre vie comme d'un rêve absurde.

VII, 21 : Celui qui se prépare à la mort avec application ne sera pas surpris au jour de la séparation et de la réunion.

VII, 23 : La mort étonne douloureusement ceux qui ignorent la pérennité de l'âme divine et la discontinuité du support terrestre.

VIII, 17 : L'homme corporel meurt avec tristesse. L'homme astral passe avec courage. L'homme spirituel rejoint Dieu avec joie.

XIII, 50 : Dans la création, tout n'est que prêts et que restitutions. Ainsi après avoir remis nos corps à la terre et nos esprits au ciel, il nous faudra finalement remettre aussi nos âmes à Dieu, qui réunira tout pour la pureté ou pour l'immondice, au jour du jugement.

XIV, 55' : Il nous délivre de la mort et ensuite il nous retire de la vie, afin que nous demeurions avec lui dans le secret de son secret pour toujours. « Ô repos très saint dans le centre du centre ! »

XVI, 63 : Qui pourrait éteindre le mouvement de la vie ? La mort elle-même le masque, mais ne le supprime pas.

XVII, 19 : Les prophètes nous auraient-ils trompés en annonçant la résurrection, et le Christ lui-même nous aurait-il abusés en ressuscitant le premier ? Comment les croyants peuvent-ils alors se désoler devant la mort des leurs ?

9. Pourquoi tant d'énigmes, pourquoi la chose ne peut-elle pas être offerte à tous et sans voile ?

II, 44-44' : Quand le symbole est une réalité, il est impossible de le découvrir sans l'aide de Dieu. L'évidence du mystère aveugle les plus savants.

III, 3' : Tous voient l'ancêtre, quelques-uns le reconnaissent, un seul le réveille et délivre le monde du péché. « Donne-nous ton NOM secret, ô Seigneur, si tu juges que nos cœurs sont assez purs pour ne pas en mourir. »

III, 50' : Celui qui est digne de recevoir l'instruction, se désigne à Dieu par la force de son désir et par la puissance de son amour.

III, 57 : Les mystères de Dieu ne doivent être proposés qu'aux hommes saints. C'est un crime d'en parler à ceux qui demeurent volontairement dans la mort immonde.

III, 92 : Si la vérité réjouit et éclaire l'homme sage, elle blesse et égare l'ignorant ; c'est pourquoi elle demeure voilée dans le monde.

IX, 21 : Dieu enseigne ceux qui désirent apprendre, mais seulement jusqu'à la limite où ils osent connaître, afin que nul ne périsse.

X, 12' : Aucune main d'homme ne saurait forcer l'entrée du jardin de Dieu.

XV, 18 : Si nous pouvions lire le Livre à découvert, nous serions frappés d'épouvante et nous demeurerions cloués par la stupeur, puis nous courrions le cacher dans la tombe dans la crainte que les impies n'abusent du divin mystère et ne profanent la lumière de Dieu à jamais. Mais le Seigneur a justement prévu cela, car il est sage parmi les sages.

XXXVI, 33-33' : Au lieu de tout violenter et de tout torturer comme des rebelles qui pensent s'installer dans le monde grâce à leur astuce...

cherchons à découvrir l'unique secret de vie avec l'aide de Dieu, comme des enfants aimants et soumis à leur Père très savant.

XXXVI, 2-2' : Celui qui cherchera le mystère d'union et de vie sans la bénédiction et sans l'amour de Dieu, ne trouvera que la dispersion et la mort. Cette parole est véridique certainement.

Prenons donc bien garde afin de ne pas imiter les profanes qui pensent violenter impunément le secret de Dieu, comme font à présent les peuples égarés et révoltés dans le monde.

XXXVI, 4-4' : Les intelligents du monde considèrent l'enseignement du Livre comme une chose abstraite, alors qu'il s'agit de la chose la plus concrète de l'Univers, qui est l'union du ciel et de la terre.

S'ils connaissaient l'enseignement des autres Écritures, ils connaîtraient aussi la signification de celle-ci ; mais leur vaniteuse prétention les aveugle totalement.

10. L'enfer existe-t-il ? Si oui, comment un Dieu d'amour peut-il y envoyer qui que ce soit ?

XVI, 14-15 : Nous pleurons à présent notre agonie dans le monde, mais un jour nous pleurerons en voyant le sort de ceux qui nous renient et qui nous accablent ici-bas.

Hélas ! la pitié et l'amour même des sauvés ne pourront rien pour ceux qui auront choisi les excréments de la mort.

XVI, 17 : Les méchants seront contraints pendant tout le temps de leur méchanceté, d'avalier leur vie mélangée à l'ordure. Car l'éternité de l'enfer est faite de l'obstination de la révolte dans l'ignorance, dans l'orgueil et dans la méchanceté.

XVII, 36' : Ô comme ils ont bien réussi, les puissants et les malins ! – Ô comme ils sont fiers, les intelligents et les pourvus ! – Ô comme ils sont assurés, les troupeaux de médiocres et d'hypocrites ! La terre est déjà entrouverte pour les recevoir et ils ne comprennent pas, car le contentement d'eux-mêmes les aveugle, et tous vont à la fosse dont on ne revient pas.

XVII, 65 : Ceux qui auront soutenu les œuvres destructrices de Satan, soit par goût du lucre, soit par penchant naturel, ne devront pas récriminer à l'heure du règlement des comptes, car nul ne les aura obligés à augmenter le désordre de la mort.

XVII, 66 : La justice du Seigneur sera minutieuse et implacable pour les méchants et pour les hypocrites, soyons-en assurés et tremblons d'être à notre grand étonnement comptés parmi eux.

XVIII, 3' : Satan est comme nous-mêmes une lumière occultée et tarée, mais qui essaie par tous les moyens d'attirer dans sa malheureuse compagnie les âmes égarées ici-bas, au lieu de faire sa soumission et de retourner dans le sein très pur de la splendeur divine, comme l'espèrent les sages, les saints et les croyants de Dieu.

XVIII, 4' : Qui pourrait juger le rebelle si ce n'est le Seigneur juste et clairvoyant ? Pour nous, il suffit de faire le bien et de mettre notre confiance en Dieu seul. « L'enfer est rempli de feu, de machines, de puanteur et de cris. Le paradis est plein de lumière, de fleurs, de parfums et de chants. »

XX, 53-53' : L'enfer, c'est la mort entretenue en nous perpétuellement ; c'est la vie toujours agonisante et toujours renaissante ; c'est la puanteur et l'horreur de la crasse pourrissante mélangée à la lumière de vie.

Travaillons tous les jours de nos vies à séparer et à rejeter la crasse de la mort qui nous envahit depuis la chute première, car c'est un travail agréable et saint aux yeux du Seigneur, qui nous viendra en aide en nous délivrant complètement de la pourrissante étrangère.

XXXI, 55 : L'enfer, c'est vivre éloigné de Dieu, au prix d'un éternel travail de forçat avec pour nourriture, des bribes de lumière enterrée dans l'ordure.

XXXV, 45-45' : Les impies, qui ne comptent que sur eux-mêmes, semblent plus courageux et plus résistants au mal que nous, qui croyons dans le Seigneur et qui espérons son salut jour et nuit. « Ils rejettent la révélation qu'ils n'ont pu percer ni par la ruse ni par la violence. »

Au jour du terrible jugement, il n'y aura plus d'ennemis et il n'y aura plus d'amis, mais seulement des malheureux qui auront librement choisi la boue puante de l'enfer, et des bienheureux qui auront aussi librement choisi la vie odorante et pure qui ne tarit pas.

XXXVI, 21-21' : Si nous n'écoutons pas la voix qui nous appelle à nouveau dans la vie, nous serons réveillés à coups de pied et nous serons égorgés dans l'abattoir de la mort malgré nos hurlements de bêtes brutes. L'enfer n'est pas une fable pour les enfants, hélas !

Au jour du jugement, nous serons tous interrogés sur l'enseignement unique des envoyés de Dieu. Ceux qui l'auront repoussé, négligé, méprisé ou combattu, en porteront la peine.

Ce que nous vous annonçons là n'est pas une vaine plaisanterie, soyez-en assurés.

XXXX, 19-20 : Autant mes avances envers vous auront été pressantes et nombreuses, dit le Seigneur Dieu, autant mon refus sera total et définitif au jour du jugement si vous ne les avez pas reçues en leur temps ni reconnues dans vos cœurs.

Vous vous mordrez les doigts et la langue, et vous vous déchirez mutuellement dans la confusion et dans la rage de vos ténèbres aveugles et sourdes, en apprenant votre propre condamnation imbécilement choisie.

Quant à vous, les bénis de mon cœur, qui avez respecté ma loi, observé mes commandements et accompli mon œuvre, vous serez habillés de neuf et vous serez revêtus de ma gloire pour l'éternité, et votre joie ne finira jamais, dit le Juge silencieux.

Votre surprise sera muette, mais ensuite vos louanges et vos chants de victoire couvriront même le bruit de l'enfer où pourriront les damnés, et vous vivrez dans la reconnaissance de mon amour sans jamais vous lasser, dit le Seigneur de justice et de pardon.

11. Sommes-nous libres ?

II, 37' : La liberté accordée à l'homme lui permet toutes les folies et toute la sagesse. La curiosité qui l'a perdu peut aussi le sauver.

II, 68 : La liberté c'est tout savoir et se taire, tout avoir et ne rien posséder, tout pouvoir et reposer.

VII, 31 : L'homme a été créé libre, mais il ne le sait plus, sinon il retournerait immédiatement à sa source qui est Dieu.

VII, 51 : L'homme a été créé libre pour demeurer avec Dieu, il expérimente à présent qu'en dehors du feu créateur, il n'y a que ténèbres palpables et mort.

X, 2' : Il vaut mieux tenter de sortir de notre prison plutôt que d'essayer de l'aménager et de nous y installer.

XI, 51 : L'amour de Dieu est comme le souvenir intense de notre liberté et de notre unité première dans la pureté du ciel.

XIV, 7-7' : Faire la queue aux spectacles de la folie, croupir devant les guichets de la famine, se bousculer aux portillons de la mort, s'épuiser au service des machines, végéter dans des trous sans lumière et sans air, écouter, lire, respirer, boire et manger la mort, voilà ce que les hommes appellent à présent « vivre librement ».

Plus l'homme s'éloigne de Dieu, plus il lui faut travailler et craindre, entasser et manquer, souffrir et douter, s'agiter et se détruire. Insensé qui prétend vivre sans l'aide du Seigneur, il perd son eau comme un os qui se dessèche, et nulle main d'homme ne le délivrera du désert et de l'ombre de la mort où il agonise.

XIV, 38 : Le divin don de liberté veut que l'homme égaré dans la mort ne puisse rejoindre la source vivante et pure que par cet autre don divin que constitue l'aimantation réciproque de l'amour.

XVIII, 46' : Celui qui sait tout est comme celui qui ne sait rien, avec cette différence que le premier est libre, alors que le second est esclave.

XXII, 70' : Soyons simples et libres dans nos cœurs et nous ne serons plus compliqués ni esclaves dans le monde.

XXVIII, 28-28' : Peu d'hommes sont capables de supporter sans mourir la liberté de Dieu, et peu d'hommes sont capables de supporter sans faiblir le libre arbitre qui leur a été conféré ici-bas.

C'est pour cela que tant d'hommes qui ne peuvent vivre qu'en troupeaux ou comme des lapins de clapier dans le monde, réclament l'esclavage du tyran ou de l'État.

XXXII, 21 : La vie profane envahit le monde sous prétexte de liberté, mais elle nous mène en réalité à l'esclavage le plus atroce qui soit.

12. Dieu existe-t-il ?

X, 46 : Dieu est ce que nous possédons de plus clair et de plus caché en nous-mêmes.

XV, 62' : Notre Dieu est un Dieu qui se mange, qui se boit, qui communique la vie, qui l'entretient, qui la délivre et qui la restitue dans sa primauté admirable. C'est un Dieu qui se donne pour sauver en nous ce qui subsiste de vie égarée dans la mort.

XXI, 49 : Ô mon Seigneur, tu es mon père et ma mère, tu es mes frères et mes sœurs, tu es ma compagne et mes enfants, tu es le bien et l'ami indéfectible qui se souvient de ses bien-aimés dans ce monde.

XXV, 55 : Celui qui ne croit pas à Dieu n'approchera pas Dieu.

XXVI, 24 : Dieu n'est pas une abstraction délirante de l'esprit humain, comme les descriptions de certains croyants pourraient le faire croire. C'est une réalité vivante qui se voit, qui se sent, qui se palpe, qui se goûte et qui donne la vie impérissable. N'est-ce pas suffisant et n'est-ce pas merveilleux ?

Quelqu'un a dit : « Personne n'a jamais vu Dieu », mais nous disons : « Tous voient Dieu journallement, mais nul ne le reconnaît ». Oh ! stupeur de l'évidence éclatante que nul ne voit ! Oh ! humour trop cruel du Parfait qui respandit ! Oh ! stupidité maudite de notre orgueilleuse malice qui nous aveugle totalement !

XXVI, 28 : Il y a des imbéciles qui tentent de prouver, par des mots, l'existence ou la non-existence de Dieu. C'est assurément la chose la plus drôle du monde, ou la plus triste.

Comment peut-on démontrer l'eau aux poissons, si ce n'est en les en retirant momentanément ? Et comment peut-on démontrer la lumière aux hommes, si ce n'est en les plongeant un temps dans les ténèbres ?

XXXVI, 90 : La folie du monde, c'est donc se placer en dehors de Dieu et s'y maintenir afin de l'examiner curieusement du dehors, avec l'espoir insensé de le surprendre et de l'appréhender.

La sagesse divine, c'est donc aussi attirer Dieu en nous afin qu'il se révèle lui-même à nous et en nous, selon son bon vouloir et non pas selon le nôtre.

13. Que suis-je ?

II, 88 : Connaître les trois fondations héréditaires de l'homme, c'est posséder la science. L'âme qui vient de Dieu, l'esprit qui vient des astres, le corps qui vient de la terre.

III, 49 : Le plus facile et le plus difficile au monde, c'est savoir qui nous sommes.

V, 35' : Tout ce que nous envoyons nous revient augmenté, et nous devenons ce que nous avons choisi d'être.

XVIII, 9 : Celui qui commence à voir clair en soi n'est vraiment pas fier de sa vie dans ce monde, ensuite il n'en est même plus honteux, quand il connaît la faiblesse de sa condition de créature incarnée dans la boue ténébreuse et malodorante.

XVIII, 30' : Dieu s'est reposé dans l'homme pur pour jouir de sa propre création si merveilleuse et si variée.

XXII, 23 : Ne sois que toi-même, n'interroge que toi-même, ne pénètre que toi-même, ne te perds qu'en toi-même, ne te trouve qu'en toi-même, ne repose qu'en toi-même et tu approcheras le Seigneur du dedans, qui accomplit toutes choses en toi sans toi.

14. Peut-on connaître la vérité ?

III, 17 : La vérité se cache sous le voile des fables et des paraboles, il faut un esprit très droit et très pénétrant pour la découvrir, comme il faut un œil bien exercé pour reconnaître le diamant sous l'enveloppe qui le protège.

V, 36 : Celui qui parvient à la vérité divine rit, pleure, admire, loue et bénit éternellement.

V, 50 : Notre plate raison nous dérobe l'évidence de la science divine.

VII, X : La vérité est nue et simple, les hommes la voient plus ou moins nettement selon la pureté, selon l'amour et selon la connaissance de chacun.

XIII, 14' : Interrogeons le Seigneur en toute circonstance et nous connaissons la vérité sur tout.

XVIII, 53' : La vérité scandalise les ignorants, c'est pour cela qu'elle demeure voilée dans le monde et qu'elle n'est montrée qu'à celui qui a renoncé à toute passion et à tout jugement humains.

XXXI, 12-12' : La vérité de Dieu court au-devant de celui qui la cherche avec un cœur humble et purifié.

Mais elle fuit ceux qui croient pouvoir la violenter, elle se cache de ceux qui la dédaignent et elle abandonne ceux qui la desservent.

XXXIV, 31-31' : Nous saurons que nous approchons la vérité de Dieu quand nous serons de moins en moins d'accord avec le monde, et quand le monde nous rendra la pareille.

Et nous saurons que nous avons atteint la vérité de Dieu quand nous aimerons les hommes sans les suivre, et quand les hommes nous aimeront en nous suivant.

15. Est-ce que l'âme existe ?

IV, 81' : Quand le corps est vaincu, l'esprit paraît pur et libre, et l'âme sainte les unit en Dieu pour toujours.

IX, 61' : L'esprit est caché dans le corps, et l'âme se manifeste par la séparation et par l'union de ces deux dans l'éternité de l'Unique.

XIII, 30' : Conversons uniquement avec notre âme, elle nous apprendra tout ce que nous désirons connaître.

XIII, 43' : Méditer, c'est cuire doucement le corps et l'esprit jusqu'à la glorification de l'âme.

XVIII, 6 : Les croyants postulent l'âme divine, les saints et les sages l'incubent et la manifestent ici-bas ; mais les méchants et les brutes stagnent dans les limbes de l'oubli et s'amenuisent dans la périphérie ténébreuse.

16. Comment changer le monde et ceux qui nous entourent ?

I, 29 : La condition essentielle de toute cure, c'est la volonté de guérir ; on ne saurait sauver ceux qui ont choisi la mort et qui s'y maintiennent volontairement.

V, 91' : Travailler à se connaître, c'est aider toute l'humanité à renaître.

XIII, 25 : En haïssant et en condamnant ceux qui sont égarés, nous les enfonçons dans l'erreur. En les aimant sans les juger, nous les aidons à sortir du chaos de la mort.

XIII, 25' : Exerçons-nous à pratiquer les vertus opposées aux vices qui nous répugnent tant chez les autres. Ainsi le mal visible servira à nous ramener au bien caché.

XIII, 43 : Si chacun se simplifiait sans attendre que le voisin commence, toute l'humanité serait vite resplendissante de beauté et de sainteté.

XXVII, 27' : Ce qui doit nous intéresser par-dessus tout, n'est pas de lutter contre quiconque dans ce monde prisonnier des ténèbres, mais plutôt de survivre le temps de trouver le salut palpable de Dieu qui sauve seul de la mort.

XXVII, 38 : Il faut bien le dire, les méchants sont ceux qui veulent organiser et sauver le monde par leur travail ou par celui des autres. Ceux-là se posent en sauveurs des hommes, alors qu'ils enterrent toute l'humanité avec allégresse.

17. Doit-on tout pardonner ?

III, 44 : Nous sommes souvent fautifs quand nous croyons les autres coupables. Il faut une grande lucidité et une grande loyauté pour découvrir cela.

III, 91 : Effacer le malheur et pardonner les offenses n'est pas les oublier, c'est les dominer seulement, afin de ne pas tomber dans l'ornière de la haine.

V, 55 : La puissance et la grandeur véritables s'accompagnent toujours d'une grande tolérance.

XIII, 39 : Quand nous verrons notre ennemi abattu et demandant du secours, précipitons-nous pour l'aider ; car c'est l'occasion unique qui s'offre à nous pour en faire un ami. En attendant, prions en nous-mêmes pour sa conversion, ainsi il nous laissera vite en paix.

XVII, 22' : Quand nous bénirons nos ennemis de bon cœur, nous serons proches du Seigneur qui est la source de l'amour jaillissant. En attendant, efforçons-nous de bénir et d'aimer nos amis comme il convient à des croyants de Dieu.

18. Qu'est-ce que le bonheur ?

III, 26' : La joie et l'étonnement de celui qui se découvre en Dieu, n'ont pas de fin.

III, 54 : Quand nous croyons perdre ou acquérir quelque chose ici-bas, offrons-le à Dieu. Ainsi nous serons toujours heureux en tout.

III, 90 : Le bonheur, c'est adorer Dieu en paix et user du monde comme en rêve.

V, 47 : L'union avec Dieu engendre la joie et la paix sans mélange.

VII, 48 : Le bonheur, c'est rassembler nos désirs dans la grande lumière, afin de demeurer libres en Dieu.

IX, 18 : Le bonheur est tout avoir et ne rien posséder ; n'être attaché à rien, pas même à soi ; c'est tout faire et tout supporter pour l'amour de l'Unique.

IX, 41 : Rien ne procure autant de joie que d'aimer tous les hommes en Dieu, après avoir reconnu le Seigneur en chacun d'eux. « Le crime unique, c'est être séparé de Dieu. »

XI, 14 : Le bonheur est là où il n'y a ni séparation, ni changement, ni mort.

XXIII, 53' : Si nous désirons le bonheur, commençons par accaparer tout ce qui est du monde et continuons en y renonçant entièrement.

19. Faut-il se libérer de son ego ?

III, 18' : L'oubli de soi grandit l'homme jusqu'à l'origine sans limite dont est revêtu l'Inconnu.

V, 37 : L'idolâtrie de soi-même conduit à la folie dans la mort. L'amour de Dieu mène à la sagesse ultime dans la vie impassible.

VII, 4' : Il nous faudra tout rendre à la terre et au ciel. Prions seulement pour que cela ne se produise pas avant que nous ayons accompli volontairement ce sacrifice en nous-mêmes.

VII, 5' : Prions pour arriver à la mort du monde, déjà morts au monde.

XI, 61' : L'acceptation, le détachement et l'oubli de soi sont la perfection de l'amour en Dieu.

XIII, 33 : Quand nous saurons demeurer absents de nous-mêmes au point que Dieu puisse nous emplir entièrement, tout nous sera possible sans effort et sans peine.

XV, 25' : Celui qui ne meurt pas au monde ne peut pas ressusciter en Dieu, c'est la loi qui tranche, mais qui ne partage pas.

20. Comment développer sa spiritualité ?

III, 6 : Demeurons silencieux et solitaires, scrutons attentivement la nature mouvante, prions Dieu avec amour et dépassement, ainsi nous arriverons aisément à la lumière qui enfante l'Univers.

III, 80 : La limitation des désirs et l'acceptation du changement engendrent le détachement, la liberté et le repos nécessaires à la recherche du Parfait.

V, 13 : On ne peut s'entretenir avec Dieu que dans la paix intérieure, comme on ne peut converser avec les hommes que dans le calme extérieur.

VII, 9 : Il faut beaucoup d'études, beaucoup de temps, beaucoup de douleurs, beaucoup d'amour et beaucoup de savoir pour redevenir simple et naturel, mais c'est alors une simplicité qui se connaît et qui se garde.

XIII, 32' : Notre lumière se sépare elle-même des ténèbres qui l'emprisonnent. Il suffit que nous n'y mettions pas obstacle par notre agitation dans le monde et par notre volonté particulière, qui s'opposent à la décantation secrète du chaos de l'abîme ; car la sagesse est comme notre union intime avec

l'essence et avec la substance premières, qui forment le support indestructible de la création changeante.

XV, 15 : Dieu ne nous oblige pas à rejeter nos parents, nos femmes, nos enfants, nos amis et nos biens pour lui plaire. Il demande que nous ne nous attachions pas aveuglément aux choses passagères de ce monde afin que nous ne soyons pas trompés et déchirés cruellement au jour de la séparation ; car la vraie pauvreté est en esprit, et la vraie richesse est en Dieu seulement.

XV, 15' : Dieu n'exige pas que nous violentions notre nature ni celle des autres êtres pour lui être agréables. Il demande au contraire que nous l'épurions, que nous la décantions et que nous la mûrissions doucement, afin qu'il soit manifesté en nous pleinement. Ce ne sont ni la répression violente ni le travail forcé qui comptent pour le salut, mais plutôt l'attention éveillée et la quête persévérante.

XV, 35' : Si nous nous trouvons faibles : secourons. Si nous nous sentons repoussés : accueillons. Si nous nous estimons pauvres : donnons. Si nous souffrons : soulageons. Si nous sommes désolés : réconfortons. Si nous sommes haïs : bénissons. Si nous sommes tentés : prions. Si nous sommes esseulés : louons Dieu.

XIX, 30 : Nous devons nous efforcer d'imiter Dieu qui ne contraint rien ni personne au nom de sa vérité et de sa justice, mais qui mûrit tout patiemment par la douceur de sa grâce et de son amour.

XXII, 66' : Nous devons commencer par demander le secours de Dieu sans trop nous occuper de l'état dans lequel nous sommes, car il mettra lui-même de l'ordre dans sa maison si nous le laissons faire à sa guise sans l'entraver par nos efforts aveugles. L'observance de ses lois nous deviendra alors une œuvre légère au lieu de nous être un fardeau insupportable, et nous nagerons naturellement dans sa sainteté sans effort et sans fatigue comme celui qui flotte dans la grande eau.

XXIII, 1' : Nous devons consentir une certaine tolérance envers nous-mêmes et envers les autres comme fait le Seigneur avec tous, mais nous devons demeurer très éveillés dans la quête et dans la fréquentation du Parfait, car c'est lui uniquement qui nous délivrera des pièges et des tentations du monde si nous le lui demandons sans jamais nous lasser.

XXIII, 35' : Acceptons de nous tromper et sachons le reconnaître. Apprenons à nous corriger et sachons nous maintenir dans la voie sans violence, et Dieu nous enseignera tout ce que nous voudrions savoir.

Quelques versets éclairants

I, 51 : Le propre de l'ignorant, c'est de vouloir à tout prix convaincre les autres de systèmes qui le rassurent momentanément.

I, 57 : C'est parce que l'humanité a le cœur affaibli et obscur qu'elle repousse les fortes émotions de l'amour divin.

I, 66 : Celui qui sait se passer de l'approbation des hommes, n'est pas tenté de faire un travail inutile.

III, 23' : Il ne suffit pas d'atteindre la lumière pendant quelques instants ; il faut pouvoir s'y maintenir durant toute l'éternité.

III, 65 : Celui qui a trouvé Dieu n'oblige personne à croire. La plénitude de l'amour et de la connaissance lui suffit.

III, 65' : Tout ce qui est véridique au-dedans est aussi valable au-dehors, car les deux ne font qu'un en trois.

V, 52 : Celui qui a acquis la maîtrise de soi-même peut seul commander aux autres hommes.

V, 53 : Pensons d'abord à Dieu, et il pourvoira à nos besoins ordinaires et extraordinaires.

V, 54' : Le secret de la vraie réussite consiste à suivre toujours la plus grande pente de l'amour.

VII, 19' : Tout ce que nous repoussons et tout ce que nous retenons nous écrase, mais tout ce que nous acceptons et tout ce que nous donnons nous délivre.

VII, 20' : La nature enseigne le monde, mais les hommes préfèrent déraisonner avec subtilité pour n'aboutir à rien, plutôt que la suivre pas à pas pour connaître ce qu'ils sont.

VII, 22 : Il est difficile de se plier à la volonté de l'Être, parce qu'il est dur de reconnaître notre ignorance et notre impuissance actuelles.

IX, 43 : La connaissance vraie s'accompagne de modestie et de silence.

X, 25' : L'homme intelligent repousse tout travail et toute agitation inutiles. Il concentre ses pensées en Dieu et le recherche en lui-même.

XI, 51' : La réalisation du souhait est fonction de la précision de l'image conçue, de la puissance de projection du désir et de la régularité patiente de la prière.

XXIII, 3 : Nous ne devons, en aucun cas, imiter artificiellement les vertus engendrées par l'amour de Dieu, car nous empêcherions l'amour de naître et de croître et nous demeurerions prisonniers de l'hypocrisie, qui est pire que l'impiété la plus grande.

XXV, 49' : Ceux qui prêchent le rejet du corps perdent aussi l'esprit, et il leur faut subir à nouveau l'incarnation dans des ténèbres encore plus opaques.

XXV, 56' : Nul ne peut accéder à un échelon supérieur s'il ne le voit ou s'il ne le sent assez nettement pour oser abandonner l'échelon inférieur, sans risquer de se trouver dans le vide et de retomber dans la mort. Ainsi nous ne devons forcer

ni violenter quiconque dans le dépassement des images de sa foi, sous peine de le stériliser ou de le faire tomber.

XXXIV, 9 : Nous supporterons avec patience notre sécheresse et nous l'humecterons par la lecture des Écritures révélées qui délivrent du doute.

XXXV, 21' : L'humilité, c'est toujours nous souvenir que nous sommes en équilibre instable sur le bord de l'abîme, où nagent la souffrance, la folie et la mort.

XXXV, 73' : Si la beauté du monde nous échappe, comment la beauté de celui qui l'a fait nous deviendra-t-elle jamais perceptible ?